

L'ère de la communication de consommation

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.
(paru dans Recto-Verseau 230 – mai 2012)

Depuis quelques décennies nous confondons trop facilement s'exprimer et communiquer.

Plus que par le passé, nous nous exprimons avec une liberté étonnante, dans beaucoup de domaines et de directions, à tout instant, sur n'importe quels sujets, en tous lieux. Il n'est plus possible de traverser une rue, de voyager en train, de faire la queue devant un magasin, sans voir autour de nous quantité "d'accrocs" du cellulaire, la main contre une oreille, l'autre faisant de grands gestes pour mieux expliquer, convaincre ou simplement argumenter vis à vis d'un interlocuteur qui se trouve parfois à 1 000 kms !

Nous nous exprimons certes beaucoup, mais il n'est pas certain que nous communiquions mieux ou plus.

L'expression suppose soit la présence réelle, soit la présence virtuelle d'un interlocuteur, mais surtout le silence d'un écoutant ou sa relance pour nous permettre d'en dire plus.

La communication fait appel à d'autres références, elle s'appuie sur une mise en commun autour du demander, du donner, du recevoir et du refuser.

Elle suppose une alternance de l'écoute, et du dire, une réciprocité possible dans la disponibilité, la possibilité de créer un lien qui pourra se transformer en relation et s'inscrire éventuellement dans la durée.

Aujourd'hui il y a le risque d'une communication en conserve, formatée, prédigérée mais qui se révèle le plus souvent très éloignée de nos attentes réelles.

On pourrait imaginer ainsi ce que l'on pourrait entendre sur le répondeur automatique de certains grands-parents.

« Bonjour, nous ne sommes pas là pour le moment mais vous pouvez nous laisser un message après le bip sonore en respectant les indications suivantes :

- *Si vous êtes l'un de nos enfants, tapez "1".*
- *Si vous avez besoin qu'on vous garde l'un ou l'autre de vos enfants, précisez le prénom et tapez "2".*
- *Si vous voulez qu'on vous prête la voiture, indiquez la durée de votre déplacement et tapez "3".*
- *Si vous voulez qu'on vous lave et repasse votre linge, tapez "4".*
- *Si vous voulez que les petits dorment à la maison, confirmez quelle nuit et tapez "5".*
- *Si vous voulez qu'on aille chercher vos enfants à l'école, tapez "6".*
- *Si vous voulez qu'on vous prépare un gâteau pour dimanche prochain, tapez "7".*
- *Si vous voulez venir tous manger à la maison en soirée, dites le jour et le nombre puis tapez "8".*
- *Si vous avez besoin de sous, indiquez le montant et tapez "9".*
- *Maintenant, si vous êtes seulement un de nos amis, vous pouvez parler à votre convenance ».*

Nous rencontrons parfois sur certains répondeurs des messages qui tournent en boucle, et qui nous désespèrent et nous donnent le sentiment désagréable de ne pas exister comme personne, de perdre notre temps et de nous frustrer à répétition. Car après avoir appelé, le "1", le "2", le "3" et le "4", nous retombons sur le "1" qui nous donne des indications très précises, sur le "2", le "3" et le "4", sans pouvoir nous apporter une réponse ou une clarification à notre demande.

Peut être serait il temps de revenir à une communication plus relationnelle, celle qui nous relie, nous prolonge, nous agrandit et nous confirme que nous sommes des êtres de cœur, d'esprit et de corps.

Jacques Salomé est l'auteur de

"Je viens de toutes mes enfances". (Ed Albin Michel).